

Ralentissement de la croissance dans la zone océan Indien

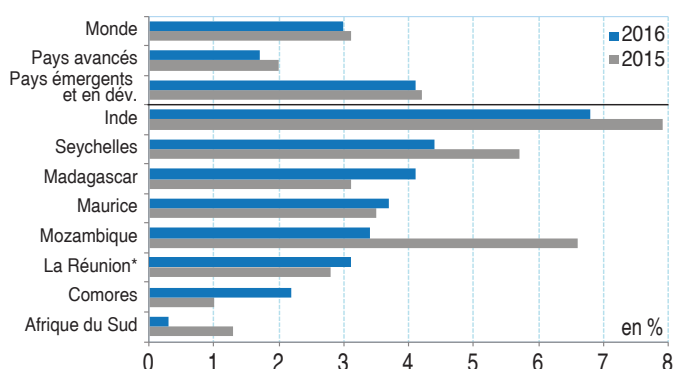
L'activité économique stagne en Afrique du Sud et reste faible aux Comores, tandis que la croissance marque le pas aux Seychelles et surtout au Mozambique. Elle reste en revanche dynamique en Inde et à Maurice et progresse à Madagascar.

Sébastien Seguin, Insee

En 2016, l'économie continue de se redresser vivement en **Inde** : le produit intérieur brut (PIB) augmente de 6,8 % (*figure 1*), à un rythme aussi rapide qu'en Chine (+ 6,7 %). L'inflation se maintient (+ 4,9 %). L'économie profite de réformes structurelles et d'un regain de confiance des acteurs économiques.

1 Faible croissance en Afrique du Sud en 2016

Taux de croissance du PIB en volume en 2015 et 2016



(*) : estimations

Sources : Fonds monétaire international (traitements Insee), Statistics Mauritius pour Maurice ; Cerom, comptes rapides pour La Réunion.

L'activité économique stagne en **Afrique du Sud** en 2016 (+ 0,3 %), malgré le rebond du prix du charbon et l'amélioration de la demande extérieure. Toutefois, l'activité économique pâtit d'incertitudes en matière de politique économique, de cours des matières premières qui restent bas et d'une consommation des ménages toujours atone.

À **Madagascar**, la croissance est plus forte en 2016 (+ 4,1 % après + 3,1 %) car les secteurs d'activité phares comme l'agroalimentaire, le tourisme ou

les travaux publics sont mieux orientés. Mais La Grande Île souffre d'une instabilité politique persistante et de faibles capacités financières.

La croissance économique ralentit aux **Seychelles** : + 4,4 % en 2016, après + 5,7 % en 2015. Si l'archipel bénéficie toujours des bons résultats du tourisme (+ 10 % de visiteurs), les investissements hôteliers et immobiliers qui soutiennent l'activité ont été en revanche moins nombreux en 2016. La croissance reste par ailleurs soutenue à **Maurice** (+ 3,7 % après + 3,5 % en 2015).

Au **Mozambique**, la croissance économique est divisée par deux en 2016 (+ 3,4 %) par rapport à 2015. Ce fort ralentissement est le résultat d'une conjonction de plusieurs facteurs : baisse des investissements étrangers depuis trois ans, faiblesse des cours des matières premières, difficultés dans le secteur agricole liées à une sécheresse extrême, ralentissement économique chez ses grands partenaires et révélation de dettes cachées en avril 2016.

La croissance économique reste modérée aux **Comores** (+ 2,2 %). Les secteurs d'activité continuent en effet de souffrir de pénuries d'électricité. En outre, les tensions budgétaires s'aggravent à cause de recettes fiscales très limitées. ■